

QUEL AVENIR !

L'Empire britannique est une grande institution — le plus impérial des empires que des hommes impériaux aient jamais eu l'honneur de former. C'est un grand privilège pour le Canada de pouvoir faire partie, même à titre de colonie, de cette superbe création du progrès humain, de la sagesse et du courage. Fiers d'être les sujets des sujets de Sa Majesté glorieusement régnante, comme disait jadis Sir Joson, — pardon, — M. J. X. Perreault, les Canadiens ont été pris depuis quelques années d'un désir ardent, frénétique de maintenir la gloire de l'Empire — laquelle gloire brille d'un éclat égal à celui du soleil qui ne se couche jamais pour elle, et répand les effets bienfaisants de sa splendeur éblouissante sur toutes les bosses de la boule terrestre, portant la fortune et le bonheur à tous les bons citoyens, y compris les faux sujets de diverses couleurs, depuis la Grande Ripousse de Ste-Agathe jusqu'aux sommets les plus élevés des Himalayas.

Malgré sa grandeur, l'Empire britannique ne peut que continuer à s'accroître et à surpasser le reste du monde en tout, si chacun de ses habitants veut faire son devoir, non-seulement en buvant à sa santé les jours de jubilé, mais surtout en observant plusieurs autres ordonnances moins agréables. Chacun doit apporter sa part de travail et de sacrifices, suivant ses moyens et sa position sociale. Les uns se contenteront, comme par le passé, de boire sa santé dans du champagne ou de la petite bière, d'autres continueront à mentir pour exalter sa gloire, d'autres iront se faire tuer pour étendre sa domination sur quelque région sauvage dont les indigènes auront l'inestimable bonheur d'être

massacrés pour établir aux yeux de l'univers que la race anglo-saxonne conserve toujours sa vigueur avec ses idées civilisatrices.

Mais, pour ceux du moins qui croient que la race anglo-saxonne — comme notre Laurier à nous autres l'a si ben dit — a été créée et mise au monde avec la mission spéciale de mettre le dernier clou à l'édifice du progrès humain, malgré tous ces dévouements, il manquera encore quelque chose.

Nous savons tous le grand rôle, la destinée sublime que la Providence a assignée au Canada en le soustrayant si à propos du joug de la France qui allait devenir républicaine et autre chose aussi. Ce rôle, c'est de servir de trait-d'union entre les tronçons épars de la glorieuse race anglo-saxonne, composée principalement d'Allemands, d'Hindous, de nègres, de Boers et de quelques Canayens. Depuis bien des années, nos grands hommes qui vont se faire admirer à Londres, font de belles phrases sur ce thème. Ma pauvre plume essaierait en vain de reproduire leurs pensées ultra magnifiques. Ces grandes idées sont insaisissables dans leur splendeur comme les couleurs de l'arc-en-ciel.

Cela n'empêche que le Canada ait son rôle à jouer et que l'heure est arrivée de nous montrer fidèles aux promesses faites par nos ambassadeurs autant que reconnaissants pour les belles décorations qu'ils ont reçu de cette généreuse et bien-aimée mère patrie.

Nous ne pouvons guère envoyer des corps d'armée en Orient. Malgré les exploits des voyageurs canadiens sur le Nil et l'immortelle bataille de la Butte-aux-Français, dont la gloire est venue rehausser l'éclat de notre blason, il faut bien confesser que nos habitants ont un peu